



**Le Président fédéral Frank-Walter Steinmeier
à l'occasion de la réception des boursiers du programme
„Afrika kommt!“
le 17 juillet 2017
au château de Bellevue**

„Afrika kommt!“, cela signifie, en traduction: „L'heure de l'Afrique est venue!“ Cette phrase éloquente n'est évidemment pas de moi, mais de l'un de vos camarades, le Kényen Steve Ngatia Maina, qui l'a prononcée lors de sa visite en Allemagne en 2011 dans le cadre du programme „Afrika kommt!“. Elle offre le plus bref et peut être même le meilleur résumé du sujet qui nous a réunis ici aujourd'hui. À l'instar de mon prédécesseur Joachim Gauck qui a accueilli alors Steve Ngatia Maina, je vous souhaite à mon tour la bienvenue au siège officiel du président fédéral, le magnifique château de Bellevue!

„Africa's time is now“: nous tous qui sommes réunis ici croyons à cette phrase. Maintenant, le tout est de savoir: pourquoi y croyons-nous? Pourquoi croyons-nous en l'avenir de l'Afrique, alors que tant d'Africains partent chercher un avenir hors du continent africain?

Nous y croyons parce que nous savons que l'Afrique possède presque tous les atouts importants permettant une croissance pérenne, vigoureuse et durable, et qu'il est dans notre intérêt à tous de saisir réellement ces opportunités.

Chacun de vous incarne ce grand potentiel de développement dans pratiquement tous les pays africains. Chacun de vous incarne le sens de l'entrepreneuriat, l'excellente qualification et surtout, et cela me paraît tout particulièrement important, l'expérience de deux mondes, sans laquelle ni échanges culturels ni coopération économique ne sont concevables.

Jusqu'à présent, les Allemands ont encore trop peu entendu parler de cet entrepreneuriat africain en pleine effervescence. Je me réjouis donc d'autant plus d'avoir la chance de vous rencontrer ici aujourd'hui, d'entendre vos histoires et surtout de découvrir ce qui vous a menés en Allemagne.

Au cours de ces douze derniers mois, vous avez découvert notre pays, approfondi vos connaissances et travaillé dans des entreprises diverses. À présent, vous retournez dans vos pays d'origine, en Éthiopie, au Ghana, en Guinée, au Cameroun, au Kenya, au Mozambique, au Nigéria, au Rwanda et en Ouganda. Certains d'entre vous s'apprêtent à assumer de nouvelles fonctions au sein de leurs entreprises précédentes, d'autres songent peut être à changer d'endroit ou à se mettre à leur compte.

Steve Ngatia Maina, que j'ai cité tout au début, a passé neuf mois chez Merck à Darmstadt; à présent, il élabore des stratégies commerciales pour cette entreprise au Moyen Orient, dans la région du Golfe et au Maghreb. Lucy Wanjiku Mutinda, Kényenne elle aussi, a monté sa propre affaire et contribue aujourd'hui à améliorer le système d'assainissement dans son pays, à l'aide de technologies allemandes. Patience Chingombe du Zimbabwe élabore de nouveaux concepts dans le domaine de la distribution des produits pharmaceutiques dans le sud de l'Afrique. Tous les trois sont devenus des partenaires importants du secteur économique allemand, et ils sont indispensables pour l'économie de leurs pays d'origine.

Surtout, vous faites partie d'un réseau formé avec le soutien de l'initiative „Afrika kommt!“ et vous avez créé des liens entre nos continents. C'est notamment grâce à votre engagement personnel, sans aucun doute. Mais je tiens aussi à remercier expressément les entreprises allemandes, la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) et les fondations Robert Bosch Stiftung et ZEIT-Stiftung qui, ensemble, soutiennent depuis bientôt dix ans „Afrika kommt!“. Grâce à cette collaboration, une initiative telle que celle ci est à même d'offrir jusqu'à trente bourses par an, et ce, je tiens à le saluer et à le souligner particulièrement, sans jouir de moyens publics.

Et si certains des éternels donneurs de leçons affirment à présent que ces entreprises agissent aussi pour leur propre bénéfice, alors ces donneurs de leçons n'ont tout simplement pas compris l'intérêt de cette initiative. Car c'est précisément cet engagement économique qui nous fait tous avancer tout en nous rapprochant les uns des autres, finalement.

L'Afrique a toujours possédé pour les Européens une résonance particulière et suscité des émotions spéciales. Pour les uns, c'était le continent noir, inconnu et menaçant. Pour les autres, cette terre évoquait l'exotisme, la liberté, l'aventure et notamment la richesse, si nous pensons à l'époque du colonialisme.

Toutefois, Mesdames et Messieurs, la promesse de la sécurité personnelle, de la prospérité croissante et de l'avenir meilleur pour les générations des enfants n'a valu pendant bien trop longtemps que pour les Européens. „Afrika kommt!“, en revanche, est une promesse

qui nous sourit à tous et qui mérite d'être célébrée ensemble aujourd'hui.

Soyez les bienvenus au château de Bellevue.